

Aussitôt qu'on abandonne la marche A, le couvercle se ferme et la soupape s'ouvre pour livrer passage aux matières solides qui y sont déposées pendant le temps de l'émission ; ces matières tombent immédiatement dans la fosse par le conduit N. En même temps la tringle O étant tirée ouvre le fond de la trémie contenant la poudre désinfectante composée de charbon pulvérisé, de cendres ou mieux encore de tourbe carbonisée mêlée en diverses proportions avec du sulfate de cuivre ou du sulfate de fer.

On peut supprimer la marche A ; dans ce cas, les fonctions qu'on vient de décrire s'opèrent en levant ou en abaissant le couvercle. (D.)

## LAMPES.

*RAPPORT fait par M. E. Silvestre, au nom du comité des arts économiques, sur un perfectionnement apporté aux lampes à modérateur, par M. Capy, fabricant, rue Saint-Denis, 271.*

Messieurs, les lampes à modérateur dont on s'est servi jusqu'ici ont l'inconvénient d'avoir souvent besoin d'être nettoyées. Si on se sert d'une huile qui n'est pas parfaitement pure, ou si on prépare la mèche avec trop peu de soin, le tube qui sert à l'ascension de l'huile ne tarde pas à s'engorger ; alors la mèche charbonne, répand de la fumée et de l'odeur, et la flamme perd de son intensité.

M. Capy, déjà connu par divers perfectionnements qu'il a apportés aux lampes à modérateur, a cherché à prévenir ces accidents en fixant autour de la partie supérieure du piston une bande de fer-blanc qui s'élève en forme de corbeille, et qui est percée de fentes verticales très-étroites et très-rapprochées. Cette espèce de tamis retient les impuretés que l'huile peut contenir, sans s'opposer à la descente du liquide vers le dessous du piston. La corbeille doit être d'une hauteur telle qu'elle n'occupe pas sensiblement plus de place que le ressort à boudin lorsque la lampe est montée ; sans cette précaution, une partie de l'huile se trouverait soustraite à la combustion.

Ce perfectionnement, qui permet à la lampe de fonctionner mieux et plus longtemps, a paru utile à votre comité.

M. Capy a apporté dans la construction de sa lampe une autre amélioration qui mérite d'être signalée. Généralement, pour former l'enveloppe aussi bien que les diverses pièces cylindriques d'une lampe, on emploie des lames de fer-blanc roulées et soudées. Or, à cause des épaisseurs provenant de la soudure et de la superposition des bords, il arrive 1° qu'il se fait dans le bec un échauffement inégal qui est nuisible à la carbonisation régulière de la mèche et à la pureté de la flamme ; 2° que, dans les lampes à ressort, la marche du

piston se trouve parfois entravée ; 3° qu'il est difficile de prévenir certaines oxydations qui altèrent l'huile.

M. *Capy* a obvié à ces inconvénients en mettant à profit les ingénieux procédés d'emboutissage de M. *Palmer* ; il a fait établir par cet habile étireur un outillage particulier pour emboutir les diverses pièces nécessaires à sa fabrication ; d'où il résulte, pour ses lampes, une grande amélioration sous les deux points de vue de la confection et de l'éclairage.

En résumé, le comité des arts économiques est d'avis que M. *Capy* a mérité les éloges de la Société, tant à cause des nouveaux perfectionnements qu'il a apportés aux lampes à modérateur, que pour l'idée heureuse qu'il a eue, le premier, de renoncer à la soudure pour n'employer dans sa fabrication que des pièces obtenues par le moyen de l'emboutissage.

Votre comité a donc l'honneur de vous proposer, messieurs, de remercier M. *Capy* de sa communication, et de faire insérer le présent rapport dans le *Bulletin* avec le dessin de la lampe perfectionnée.

Signé E. SILVESTRE, rapporteur.

Approuvé en séance, le 43 février 1850.

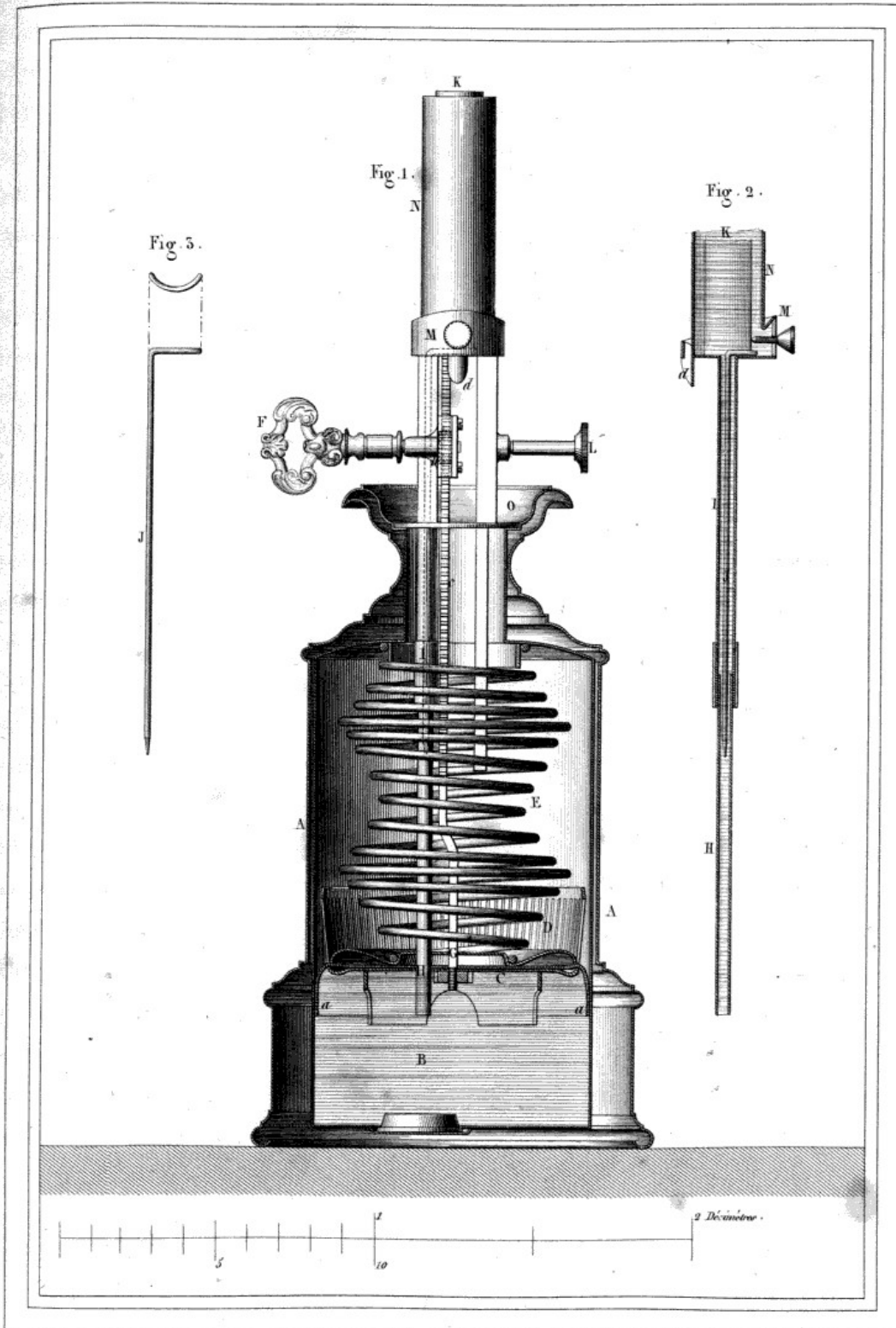
DESCRIPTION de la lampe à modérateur perfectionnée, par M. *Capy*.

Pl. 1139, fig. 1<sup>re</sup>, section verticale de la lampe.

Fig. 2, section verticale du tuyau d'ascension de l'huile.

Fig. 3, tringle de fer dite *modérateur*, vue séparément.

A, corps de la lampe. B, réservoir d'huile. C, plaque servant de piston garnie d'un cuir embouti *a a*. D, corbeille en fer-blanc surmontant le piston et percée de fentes longitudinales à travers lesquelles passe l'huile ; les impuretés qui pourraient s'y trouver mêlées sont retenues dans cette corbeille. E, ressort à boudin qui, en se débandant graduellement, fait appuyer le piston sur l'huile et la force à s'élever jusqu'au bec ; ce ressort est attaché d'un bout au piston, et de l'autre au corps de la lampe. F, béquille tenant lieu de clef ; on la tourne pour comprimer le ressort ; sur son axe est fixé un pignon *b* engrenant dans une crémaillère *c* taillée sur la tige G, laquelle est fixée par un écrou au-dessous du piston. H, tuyau d'ascension de l'huile plongeant dans le liquide et ouvert des deux bouts ; il est soudé au piston. I, fourreau dans lequel glisse le tuyau. J, tringle de fer engagée dans le tuyau, et dont la partie supérieure, en forme de croissant, s'appuie sur le bord du tuyau N ; cette tringle sert à modérer la trop grande affluence de l'huile. K, bec de la lampe. L, bouton godronné pour élever la mèche. M, rigole circulaire qui reçoit le trop-plein de l'huile s'épanchant le long du tube. *d*, petite gouttière qui dirige l'huile au centre de la lampe pour la ramener au réservoir. O, cuvette pour garnir la lampe. (D.)



LAMPE À MODÉRATEUR PERFECTIONNÉE, PAR M. CAPY.